



## Et dans les Universités ?

Sylvie Alayrangues

---

Ce sont les universités qui se retrouvent souvent, localement, en première ligne lorsqu'il s'agit de répondre à des besoins de médiation scientifique.

Cependant, contrairement à ce qui peut se passer dans des organismes de recherche tels que le CNRS ou Inria, il n'existe pas ici de service commun ou de réseau couvrant toutes les universités pour impulser une politique commune en terme de médiation scientifique, ou du moins pour créer du lien entre les actions de médiation organisées ici et là.

Les réponses apportées et les initiatives sont donc essentiellement locales, et tributaires du contexte : de politiques (également locales) et des liens tissés entre une université et ses partenaires académiques (écoles, collèges, lycées) et culturels (CCSTI : Centre de médiation de Culture Scientifique Technique et Industrielle, MJC : Maisons des Jeunes et de la Culture...). Bien évidemment, une partie des actions de médiation menées au sein des universités le sont aussi en partenariat avec le CNRS et/ou Inria.

Il n'existe pas de panorama des divers fonctionnements des universités sur ce plan mais quelques discussions avec des collègues donnent une petite idée de ce que peut être la médiation scientifique au sein d'une université.

### Qui s'occupe de médiation scientifique à l'Université ?

Là encore tout dépend du contexte. Il existe dans la BAP F<sup>1</sup> des ingénieurs et personnels techniques de recherche et de formation (I.T.R.F.) des profils de postes

---

1. Branche « information, documentation, culture, communication, édition, TICE ».

spécifiquement en charge de médiation scientifique. Mais toutes les universités n'ont pas les moyens de recruter sur ce type de poste.

Par contre, toutes les universités disposent d'un important vivier de médiateurs scientifiques puisque la médiation scientifique, et plus précisément « la diffusion de la culture et de l'information scientifique et technique »<sup>2</sup> fait explicitement partie des missions de tout enseignant-chercheur.

Dans les universités les mieux dotées, on voit ainsi collaborer des enseignants-chercheurs et des médiateurs scientifiques. Lorsque les moyens manquent, la médiation repose essentiellement sur les épaules des enseignants-chercheurs, souvent efficacement épaulés par les personnels techniques.

Dans un grand nombre de cas, on trouve dans les départements d'enseignement et dans les laboratoires des collègues enseignants-chercheurs chargés de communication au sens large qui, parmi leurs missions, ont la charge de trouver les collègues qui seront les mieux à même de répondre à telle ou telle sollicitation de médiation scientifique (animation pour la fête de la science...).

Certaines facultés ou universités se sont également dotées d'organes visant à faciliter la diffusion de la culture scientifique : service dédié, chargés de mission, vice-présidence partiellement ou complètement dédié à cette tâche...

Enfin, la médiation peut aussi passer par des étudiants le plus souvent guidés par un ou plusieurs enseignants. Dans le cadre de projets, il est parfois possible d'impliquer des étudiants dans des actions de médiation scientifique à destination des scolaires.

## **Quelles sont les actions menées par les universités, vers quel public ?**

Encore une fois, il est impossible d'être exhaustif tant les actions sont variées.

L'université est bien sûr assez naturellement sollicitée sur le terrain de la vulgarisation scientifique, terrain sur lequel un chercheur va présenter ses travaux ou sa discipline à un public donné. Mais elle est aussi de plus en plus au cœur de dispositifs de médiation dans lesquels il ne s'agit plus seulement de transmettre mais bien d'échanger et de co-construire avec le public.

Certaines actions de médiation sont récurrentes. Parmi celles-ci, on retrouve les rendez-vous nationaux qui mobilisent souvent un grand nombre d'enseignants-chercheurs. Ces rendez-vous peuvent être « grand public » comme « la fête de la science »<sup>3</sup>, ou tournés plus particulièrement vers les jeunes comme « faites de la science »<sup>4</sup>.

---

2. Décret n° 84-431 : [legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000000520453](http://legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000000520453)

3. <http://fetedelascience.fr>

4. <http://faitesdelascience.fr>

Il existe également des actions locales variées, initiées par les universités, qui perdurent et deviennent des rendez-vous réguliers. Certaines sont ouvertes au grand public, d'autres à un public spécifique (enfants, lycéens, retraités...).

Certaines actions locales peuvent être commanditées par des partenaires : activités dans le temps périscolaire avec des mairies, ateliers dans des collèges et lycées à la demande du rectorat, activités co-construites avec un centre de médiation scientifique ou une MJC, manifestations culturelles scientifiques portées par la région...

D'autres actions sont par essence ponctuelles et éphémères. Il est, par exemple, de plus en plus fréquent d'organiser une action grand public suite à un congrès scientifique porté par une université. Ce volet de médiation scientifique est parfois même obligatoire pour pouvoir bénéficier de subventions de la part de certaines collectivités locales.

Parfois, aussi, les actions de médiation scientifique ne sont pas impulsées par l'établissement lui-même, ni ne relèvent d'une requête externe. Elles peuvent tout simplement être une conséquence naturelle de l'appétence d'un ou plusieurs enseignants-chercheurs pour ce type d'activités. Ils rivalisent alors d'imagination pour partager des grains de sciences, en allant là encore chercher des publics variés. Ainsi, par exemple, certains ont pu avoir envie, avec l'aménagement des temps périscolaires, de proposer des activités de découverte de leur discipline dans les écoles que fréquentent les enfants qui les entourent.

### **Quid de la médiation en informatique ?**

Les remarques précédentes s'appliquent probablement à la médiation scientifique universitaire dans son ensemble.

La plupart des spécificités de la médiation en informatique ne semblent pas propres à l'université. Elles proviennent sans doute essentiellement de la nature même de l'informatique, à la fois science et technique, mais aussi de son omniprésence dans les outils de notre quotidien et de sa paradoxale méconnaissance.

Il existe cependant peut-être une différence entre la médiation en informatique à l'université et la médiation en informatique dans les instituts de recherche. En effet, lorsqu'une université est sollicitée sur des aspects de médiation scientifique en informatique, ce ne sont pas toujours vers les enseignants-chercheurs de cette discipline que la requête redescend. Il peut arriver que ce soit d'autres collègues, notamment des collègues de Sciences Humaines, dont les recherches tournent autour des usages de l'informatique qui soient contactés.